Édouard Favre : 1855-1942

Autor(en): **Martin, Paul E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse**

Band (Jahr): **23 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nachrufe — Nécrologie

Édouard Favre

1855—1942.

La Société générale suisse d'histoire a perdu, en 1942, l'un de ses doyens, Édouard Favre, membre du Conseil de la Société de 1897 à 1931, vice-président de 1922 à 1928, membre honoraire dès 1931.

Né le 6 juillet 1855 à Genève, Édouard Favre est mort le 8 juin 1942 à Pregny, dans sa propriété des Ormeaux, où il avait, en 1915, donné l'hospitalité à la Société. Petit-fils de l'humaniste Guillaume Favre, fils du géologue Alphonse Favre, Édouard Favre a suivi la tradition d'une famille qui, depuis le 16me siècle, a constamment, et avec éclat, servi la science et la patrie. Il fut un homme de devoir et de haute conscience, entièrement consacré à sa tâche, profondément dévoué, franc, loyal et sûr, un savant, un patriote et un chrétien.

Son oeuvre est de celle qui resteront. Elle atteste une méthode éprouvée, un désintéressement total, une persévérance qui ne s'est jamais démentie.

Édouard Favre avait reçu sa préparation scientifique comme sa culture en Suisse, en Allemagne et en France. Dirigé vers l'histoire par Pierre Vaucher, il étudie à Leipzig sous les professeurs Arndt, von der Ropp et Voigt; en 1879, il est reçu docteur en philosophie. Sa thèse de doctorat, sous le titre de *La Confédération des huit cantons* est une étude historique de la Suisse au 14me siècle. L'auteur aborde un sujet alors nouveau et recherche l'explication du développement de la Confédération à travers les péripéties de la guerre de Zürich de 1351 à 1355. Il s'assimile ainsi la matière et l'esprit de l'histoire du moyen-âge et de l'histoire suisse; il se tient au courant des publications d'histoire nationale et les fait connaître aux lecteurs français; de 1880 à 1899, il rédige pour la *Revue historique,* fondée par Gabriel Monod, pour la *Revue critique d'histoire et de littérature,* des comptes-rendus, des bulletins et des chroniques. Poursuivant à Paris ses études, il entreprend en 1879, sur le conseil de Gabriel Monod, de longues et difficiles recherches sur le règne d'Eudes, comte de Paris et roi de France de 888 à 898. Son ouvrage fut jugé digne de prendre place dans la série des *Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne,* dirigée par Auguste Giry. C'est en effet un livre de pleine maturité et de belle érudition qui, paru en 1893, lui valut le titre d'élève diplômé de la section d'histoire et de philologie de l'Ecole pratique des hautes études de Paris.

Entre temps, Édouard Favre était revenu à Genève; il prend place parmi les plus actifs des historiens genevois et, à la suite de Charles Le Fort, aux côtés de Théophile Dufour, il ne tarde pas à devenir l'un des piliers de la Société d'histoire et d'archéologie. Secrétaire de la Société de

1883 à 1889, il la préside en 1891—1892, 1895—1896, 1913—1914 et 1921—1922; nommé membre honoraire en 1938, il prenait encore la parole au cours de la séance du 11 avril 1940.

Édouard Favre a donné à la Société d'histoire de Genève un temps précieux et des soins constants. Il avait pour elle beaucoup d'ambition. Il voulait qu'elle maintienne son renom scientifique et qu'elle soit le centre d'une production de valeur. Aussi, durant plus de soixante années, il a largement payé de sa personne; il a communiqué à la Société les résultats de ses propres recherches; il l'a entretenue des publications des autres; il a signalé les évènements importants de l'histoire de la science et de sa propre histoire; il a rappelé le souvenir des membres disparus et décrit leur oeuvre. Il entretint toujours les plus amicales, les plus cordiales relations avec ses collègues et montra pour ses jeunes condisciples autant de bienveillance que de compréhension. Aussi la Société d'histoire et d'archéologie de Genève n'a-t-elle pas oublié la reconnaissance qu'elle lui doit et les magnifiques services qu'il lui a rendus [1].

En 1889, Édouard Favre publia, en un volume de 440 pages in 8⁰, le *Mémorial des cinquante premières années de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (1838—1888),* recueil désormais indispensable à toute recherche d'histoire de Genève, établi selon des principes mûrement réfléchis et avec une conscience exemplaire. Lors du 75me anniversaire de la Société, il donna au *Mémorial des années 1888 à 1913* son rapport sur l'histoire suisse et l'histoire de Genève à la Société d'histoire durant cette période. D'autres de ses ouvrages plus personnels sont également en relations avec les travaux de la Société d'histoire et les initiatives de ses membres. En 1896, avec Victor van Berchem, il commence la monumentale publication de l'*Histoire de Genève, des origines à l'année 1691,* de Jean-Antoine Gautier; le premier volume est introduit par une excellente étude sur l'oeuvre historique de Jean-Antoine Gautier (1674—1729); le tome IV qui contient les années 1556 à 1567 et parut en 1901, est dû à la même collaboration.

Dans les *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* Édouard Favre a fait paraître, en 1901, *L'état du gouvernement présent de la République de Genève (1724),* d'Antoine Tronchin; en 1909, le mémoire dans lequel il utilise les documents retrouvés dans l'ancienne maison Favre, à la rue du Marché, *Gaspard Favre et sa donation aux Fugitifs (1556). Un épisode de l'opposition à Calvin dans Genève;* en 1915, des annales intitulées *A Genève, du Conseil des Hallebardes à la combourgeoisie avec Fribourg et Berne, 1525—1526.*

---

[1] Voir à ce sujet l'allocution prononcée à la séance du 12 novembre 1942 par M. Gustave Vaucher, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, dans le *Bulletin* de la Société: t. VII, p. 453—456. — Cf. *Bibliographie des travaux d'Edouard Favre,* Genève, 1911 et 1929, 45 p. in 8⁰.

Pour les anniversaires patriotiques et les commémorations, Édouard Favre s'est toujours montré prêt à se charger de travaux, d'ordre scientifique. Avec Melle Lucie Achard, il publie, en 1913, deux volumes souvent cités depuis, *La Restauration de la République de Genève, 1813—1814. Témoignages de contemporains*. En 1926, pour le quatrième centenaire de la combourgeoisie avec Fribourg et Berne, il rédige un récit historique qui est un modèle du genre: *Combourgeois*.

Sa vieillesse fut aussi laborieuse que son âge mûr; il ne cessa jamais de dépouiller les documents, la plume à la main, de rédiger ses notes. Ses préférences allèrent alors aux biographies de ses proches: *Léopold Favre, 1846—1922, Théodore Turrettini, 1845—1916, Guillaume Favre 1770—1851, Alphonse Favre 1815—1890, Ernest Favre 1845—1925*.

Mais l'histoire de Genève ne représente qu'une partie de l'oeuvre historique d'Édouard Favre, comme du reste l'histoire, qu'une part de ses occupations. Lors de l'Exposition nationale de Genève, en 1896, il fut de ceux qui organisèrent la magnifique et révélatrice exposition de l'Art ancien; il collabora au *Catalogue du Groupe 25*. Pendant la guerre de 1914 à 1918, il reprit du service comme capitaine, puis comme major d'infanterie; il servit à Genève comme chef du service de presse, puis à Berne comme chef du service historique de l'Internement. C'est en cette dernière qualité qu'il retraça l'histoire de l'internement en Suisse des prisonniers de guerre malades ou blessés, dans trois volumineux rapports, bourrés de faits et tout pénétrés de l'ardeur avec laquelle il se donna à cette oeuvre.

Dès 1897 cependant, les publications d'Édouard Favre témoignent d'une orientation nouvelle de sa vie. C'est à la mission chrétienne et protestante en pays païen, essentiellement à celle du Zambèze que va son intérêt; c'est pour elle, puis pour l'Évangelisation populaire à Genève et l'Association chrétienne évangélique qu'il redoublera de travail, d'efforts et de dévouements. Dans ces directions, son sens d'historien l'accompagne; c'est comme chroniqueur, mémorialiste et biographe qu'il collabore aux périodiques missionnaires. Il a rencontré sur son chemin un homme remarquable, un véritable héros chrétien, François Colliard, missionnaire au Lessouto et au Zambèze (1834—1904). Il se fit, non pas son apologiste ou son hagiographe, mais son historien en écrivant en trois volumes (1907, 1910, 1913) une biographie couronnée par l'Académie française et qui eut un grand retentissement.

Rappeler les titres des ouvrages d'Édouard Favre et les étapes de sa carrière, cela ne suffit pas à donner une idée exacte du labeur accompli par lui, pas plus que de sa personnalité. Il faut lire ses écrits pour rencontrer les véritables témoignages de son action et de sa pensée, ses enthousiasmes et ses critiques, pour se retremper dans les combats qu'il livra pour de justes causes, pour se rendre compte du don de lui-même qu'il consentit librement et totalement. Partout il agit comme un homme de science persuadé de la valeur de l'effort intellectuel, transposant dans la vie morale

la rigueur de sa méthode et son indéfectible attachement à la vérité. Dans les générations, aujourd'hui disparues des historiens de Suisse, d'Allemagne et de France, il compta de fidèles et illustres amitiés; celles de Georges de Wyss, de Charles Le Fort, de Pierre Vaucher, de Gabriel Monod, de Théophile Dufour, d'Emile Rivoire, de Victor van Berchem furent parmi les plus précieuses; d'autres l'accompagnèrent, malgré les différences d'âge, durant toute sa vie; avec les années, elles se pénétraient de plus en plus de respect et de vénération. Lui-même avait le culte du souvenir et des affections. Sa mémoire et celle de sa femme Madame Édouard Favre, née Gautier, qu'il perdit le 16 août 1941 et qui fut son soutien et sa collaboratrice, resteront inséparables de leur union dans le devoir et dans la foi.

Genève. Paul E. Martin.

Sammelbesprechungen. — Bulletin bibliographique.

Historische Hilfswissenschaften und Quellenkunde. Nachbargebiete der Geschichte.

Von *Anton Largiadèr.*

Etat des Inventaires des archives nationales, départementales, communales et hospitalières au 1er janvier 1937. Paris, Henri Didier. 1938. XV + 703 S.

GANDILHON, RENÉ: *Inventaire des sceaux du Berry, antérieurs à 1515, précédé d'une étude de sigillographie et de diplomatique.* Bourges, Imprimerie A. Jardy. 1933. LXXII + 202 S., XLIV Tafeln.

EYGUN, FRANÇOIS: *Sigillographie du Poitou jusqu'en 1515; étude d'histoire provinciale sur les institutions, les arts et la civilisation d'après les sceaux.* Poitiers, Société des Antiquaires de l'Ouest. 1938. 556 S., LXVIII Tafeln.

BADER, KARL SIEGFRIED: *Die Zimmerische Chronik als Quelle rechtlicher Volkskunde.* Das Rechtswahrzeichen; Beiträge zur Rechtsgeschichte und rechtliche Volkskunde, 5. Heft, Freiburg i. Br., Herder & Co. 1942. 64 S., 6 Tafeln.

MEYER, PETER: *Schweizerische Stilkunde von der Vorzeit bis zur Gegenwart.* Zürich, Schweizer Spiegel Verlag. 1942. 240 S., 173 Illustrationen.

Mit dem «Etat des Inventaires» gibt die Generaldirektion der französischen Archive Rechenschaft über den Stand der Inventararbeiten in Frankreich auf den 1. Januar 1937. Erfaßt sind sämtliche Archive öffentlichen Charakters, also das Nationalarchiv in Paris (S. 3—132), sodann nach dem Schematismus der 88 europäischen und der 3 algerischen De-